

*Hausse des barrières tarifaires dans la période 1928-32.*—Les changements dans la distribution géographique du commerce au cours des derniers dix ans sont, dans une large mesure, le résultat de la politique commerciale. Il y a quelque dix ans il y avait relativement peu d'exceptions à la règle voulant que chaque pays s'efforce de vendre des produits sur le marché le plus cher et d'acheter ceux dont il avait besoin sur le marché le moins cher. A présent, dans nombre de pays, les prix ne sont plus le facteur unique déterminant l'orientation du commerce.

Le changement dans la politique commerciale est attribuable en majeure partie aux perturbations qui se sont produites dans les comptes internationaux de nombreux pays au cours de la dernière décade et particulièrement à la contraction violente du capital disponible dans les principaux pays débiteurs à dater du milieu de l'année 1928. La discontinuation de l'exportation en masse des capitaux français et le retrait des actifs français à court terme à l'étranger depuis la stabilisation légale du franc, en juin 1928, ont été l'un des premiers facteurs en même temps que l'un des plus importants dans le changement qui s'est opéré dans les relations entre pays créanciers et pays débiteurs. La diminution de l'exportation des capitaux des Etats-Unis a suivi de près celle de la France. L'exportation des capitaux britanniques a diminué en 1930.

Les conséquences de ces changements dans le mouvement des capitaux ne peuvent être que brièvement énoncées ici. La redistribution des ressources-capital et les changements qui l'ont accompagnée, dans les prix relatifs, ont déclenché d'abord un boom dans certains pays créditeurs, tandis que les principaux pays débiteurs souffrirent d'une insuffisance de moyens étrangers pour effectuer leurs paiements; après la dégringolade de 1929-30, la situation économique de ces pays empira rapidement, leurs réserves d'or et de numéraire s'affaissant aussi bien que les prix des produits primaires, leur situation de crédit s'avilissant et leurs charges en intérêt et amortissement restant les mêmes. La situation de crédit des pays créditeurs industriels, aussi bien que de l'Allemagne, s'améliora, mais la chute générale des prix qui se produisit fut néfaste à l'économie de tous les pays.

Les premières années de la dépression, les pays débiteurs aussi bien que les pays créditeurs s'efforcèrent de préserver leurs économies des perturbations produites dans leurs comptes internationaux par les nouvelles barrières tarifaires. Mais, les barrières tarifaires élevées par les pays créditeurs furent d'une singulière importance en ce qu'elles entravèrent directement l'ajustement des balances commerciales aux balances des transports de capitaux. Un exemple particulièrement troublant fut la fermeture, aux Etats-Unis, de nombreux débouchés pour des produits étrangers, à la suite de l'adoption, en 1930, du tarif Hawley-Smoot, en vertu duquel près de neuf cents tarifs furent imposés.

La relation entre la politique commerciale et le mouvement international des capitaux s'accrut au cours de la crise financière de 1931. Le retrait d'une partie des fortes sommes de capital à court terme placées en Europe Centrale, notamment en Allemagne, par divers pays créditeurs et son transfert au Royaume-Uni au moyen d'importations de marchandises, au moment où la plupart des marchandises pouvaient être importées sans restriction, et d'où le transfert (par exemple sous forme d'or) ne rencontrait aucune difficulté, semblent avoir été l'une des causes principales de la dépréciation de la livre. Cette dépréciation fut suivie plus tard dans l'année par l'imposition au Royaume-Uni de tarifs sur divers produits industriels en vertu de la loi des importations anormales.

La contraction des importations britanniques des pays industriels a joué un rôle de première importance dans les événements qui suivirent, parce que c'est au